

semencée, et si la récolte de blé est bonne sur ce continent il nous faudra entreposer notre propre récolte. Ainsi le Canada aura peut-être un excédent dont il ne saura que faire. Ce n'est qu'en obtenant les meilleurs renseignements possibles et en faisant preuve de prévoyance que nous pourrions peut-être faciliter notre tâche. Cette année il existe une énorme demande d'orge de la part des États-Unis et de l'Australie. Dans l'Est du Canada on élève beaucoup de bestiaux et de porcs, de sorte que le débouché pour l'avoine est très bon. Aussi, d'après les renseignements dont nous disposons, semble-t-il opportun de semer plus de céréales de provende et moins de blé. Il nous paraît bizarre que, si les revenus augmentent, ce sont les achats de nourriture qui augmentent en premier lieu, et que si les revenus diminuent, c'est la consommation de nourriture qui s'en ressent d'abord. Notre revenu national diminuera sans doute à mesure que diminueront nos énormes dépenses de guerre; nous devons tenir compte de cela.

A tout prendre, en considérant à distance les conditions mondiales nous ne pouvons guère compter pouvoir maintenir notre haut régime de vie tandis que celui de millions d'Européens tombera à un très bas niveau. Tous les citoyens du continent nord-américain doivent se rendre compte que, pour prévenir une autre guerre, il nous faudra peut-être réduire notre niveau d'existence tout en relevant celui des populations européennes. Nous nous opposerons sûrement avec énergie à un tel sacrifice, mais si nous produisons plus qu'il nous est possible de vendre il nous faudra inévitablement restreindre notre production ou nous trouver de nouveaux clients. Il y aura fort à faire à San-Francisco avant que l'Europe et l'Asie soient stabilisées et en mesure d'absorber notre excédent de production agricole et industrielle. Si donc nous voulons nous éviter des déceptions, n'attendons pas de la prochaine conférence des résultats immédiats.

La stabilisation de l'Europe représentera une tâche immense. Donner satisfaction à la Pologne peut entraîner une guerre contre la Russie; satisfaire aux désirs de la Hongrie nous expose à de nouvelles difficultés avec la Bulgarie. Nous n'arriverons à régler cette situation critique qu'en y employant les meilleurs esprits et en faisant preuve, de toutes parts, de la plus grande patience et de la plus grande tolérance. Notre plus fort rayon d'espoir nous vient de ce que tous les hommes sérieux comprennent la gravité de la situation et y accordent un intérêt de tous les instants. On finira par trouver une solution, mais nous devons tous faire notre part. Ce nous est déjà une satisfaction de savoir que

nous avons déjà accompli un premier pas, mais il ne faut pas oublier que nous sommes engagés dans le plus grand conflit de l'histoire et que la priorité sur nos cargos doit revenir aux munitions et aux vivres destinés aux combattants. L'alimentation des civils sur le continent doit passer en second lieu et, lorsque nous aurons des cales disponibles, je recommanderai aux Canadiens de se serrer la ceinture et de faire toute leur part.

L'honorable M. McRae propose l'ajournement du débat.

CONFÉRENCE DE SAN-FRANCISCO

SUITE DU DÉBAT

Le Sénat reprend la discussion, ajournée hier, sur la motion de l'honorable M. King:

Les Chambres de Parlement sont d'avis qu'il est opportun d'approuver la résolution suivante:

Considérant que le gouvernement du Canada a été invité par le gouvernement des États-Unis d'Amérique, en son nom et au nom des gouvernements du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, de l'Union des Républiques socialistes soviétiques et de la République de Chine, à se faire représenter à la Conférence des Nations Unies, qui se réunira le 25 avril 1945, à San Francisco, aux États-Unis d'Amérique, dans le but de rédiger la charte d'un organisme général international pour le maintien de la paix et de la sécurité internationales, et

Considérant que l'invitation recommande que la Conférence étudie, comme base de ladite charte, les propositions tendant à l'établissement d'un organisme général international qui furent rendues publiques par les quatre gouvernements qui participèrent aux entretiens de Dumbarton-Oaks, Washington, et

Considérant que le gouvernement du Canada a accepté l'invitation de se faire représenter à cette Conférence,

La Chambre est d'avis, en conséquence,

(1) que cette Chambre approuve l'acceptation par le gouvernement du Canada l'invitation de se faire représenter à la Conférence;

(2) que cette Chambre reconnaisse que l'établissement d'un organisme international efficace en vue d'assurer la paix et la sécurité internationales est d'une importance capitale pour le Canada et pour le bien-être futur de toute l'humanité; et qu'il est dans l'intérêt du Canada que le Canada devienne membre d'un tel organisme;

(3) que cette Chambre approuve les fins et principes exposés dans les propositions des quatre gouvernements et estime que ces propositions constituent une base générale satisfaisante pour la discussion de la charte de l'organisme international projeté;

(4) que cette Chambre convienne que les représentants du Canada à la Conférence fassent de leur mieux en vue d'aider à l'élaboration d'une charte acceptable pour un organisme international pour le maintien de la paix et de la sécurité internationales;

(5) Que la charte établissant ledit organisme international soit soumise à l'approbation du Parlement avant d'être ratifiée.

L'honorable A. K. HUGESSEN: Honnables sénateurs, permettez-moi d'affirmer, en reprenant le débat sur la présente résolution,